



Avec Sois un homme mon fils, Bouchta se (d'Ã©)livre au ThÃ©Ã¢tre Toursky

## Description

Bouchta et son *Sois un homme mon fils*, mis en scÃ©ne par Richard Martin, s'Ã©installe au [ThÃ©Ã¢tre Toursky](#) du 12 novembre au 31 dÃ©cembre 2019. Une rencontre gÃ©nÃ©reuse pour un spectacle tendre et violent. Interview et retour.

## Bouchta en interview

Interviewer Bouchta revient Ã  s'entraÃªner Ã  ne pas perdre le fil des questions que l'on souhaite lui poser. Notre premiÃ¨re rencontre se fait fin juillet, Ã  la sortie de son spectacle Ã  Avignon, et notre Ã©change ne pouvait pas rester en suspens. Le rendez-vous Ã©tait pris pour une interview par tÃ©lÃ©phone et je savais que rien n'allait se passer comme prÃ©vu. Entre fous rires, Ã©motions et dires crus, Bouchta parle sans dÃ©tour, comme si il Ã©tait urgent de mettre des mots sur son choix de vie, celui d'Ãªtre gay, musulman et libre de vivre ce qui reprÃ©sente, pour certains, une dualitÃ©.

Avant le spectacle, il y a le livre de Bouchta, paru chez [L'Ã©dition Harmattan](#), *Je voulais devenir un homme* dans lequel il raconte sa vie. Lorsque vous lui demandez ce qui a dÃ©clenchÃ© l'Ã©criture du livre, la rÃ©ponse est trash : *« D'Ã©crire une tartine de merde (entendre sa vie en famille), j'ai essayÃ© d'Ã©crire en faire un gÃ¢teau d'anniversaire pour lequel on a tentÃ© de me voler la bougie (comprendre sa vie). »* Sans appel et sans concession. Bouchta est comme cela, cash, et n'Ã©coute pas aux bien-pensants et aux oreilles chastes.

Il ose, bouscule, peut vous faire, parfois, vous sentir mal Ã  l'aise, mais c'est un homme au grand cÅur. Il semble alors tout Ã  fait logique qu'avec Richard Martin, il se soit bien entendu. Leur rencontre, elle se passe un jour alors que Karim BaÃla, ami de Bouchta, journaliste et grand reporter, lui demande de l'accompagner au Toursky, en vue d'une rencontre avec son directeur, suite aux coupes budgÃ©taires annoncÃ©es par la Ville de Marseille (affaire qui semblerait Ãªtre en bonne voie pour le moment Ã  lire [communiquÃ© de presse](#)). *« Quand Karim me demande de l'accompagner, je lui que j'en ai marre de ces rendez-vous qui ne servent Ã  rien et que je n'irai pas. Il insiste. Je lui dis Ã©coutez, mais je viens en pyjama »*. [rires.] *Au rendez-vous, il y a Richard, son Ã©pouse, une autre personne, Karim et moi. Je vois que les dires sont toujours les mÃªmes, que l'on n'avance pas, et je me l'Ã©coute pour partir. Mais avant, je dis Ã  Richard que*

*jâ??habite Ã cÃ´tÃ©, que je connais son thÃ©Ã¢tre, que je travaille dans ce milieu depuis des annÃ©es et que je nâ??arrive pas Ã percer, que jâ??ai Ã©crit un livre pour Ã©viter une dÃ©pression. Je le lui donne et je pars. Â»*

*Â« Jâ??Ã©tais en mille morceaux, comme Pinocchio.*

*Richard est mon Gepetto. Â»*

Ce mÃ©lange de culot et de mise Ã nu sont les traits de la personnalitÃ© de Bouchta. Peut-Ãªtre est-ce cela qui a touchÃ© Richard Martin. Une fois la lecture du livre terminÃ©e, le metteur en scÃ¨ne ressent la nÃ©cessitÃ© dâ??en faire quelque chose. Il demande Ã Bouchta ce quâ??il voudrait faire avec et la rÃ©ponse part au quart de tour : *Â« Stand-up, thÃ©Ã¢tre, jâ??en sais rien moi, vois ! Â»* Et câ??est avec une entiÃ¨re confiance mutuelle, que lâ??un et lâ??autre se lancent dans lâ??aventure.

*Â« Nous nous sommes revus et avons Ã©normÃ©ment discutÃ© avant de passer Ã la scÃ¨ne. Lors de ces cessions, jâ??ai beaucoup pleurÃ©. Je vidais mon sac, sans retenue. Jâ??Ã©tais en mille morceaux, comme Pinocchio. Richard est mon Gepetto. Â»* Sans Ãªtre un conte de fÃ©e, câ??est ici une belle histoire emplie dâ??humanitÃ© qui se joue. *Â« Oui, câ??est une belle histoire. On a Ã©normÃ©ment travaillÃ©. Jâ??arrivais, il me mettait sur scÃ¨ne, et je commenÃ§ais Ã parler sur scÃ¨ne, câ??Ã©tait dur. Mais Richard est un formidable metteur en scÃ¨ne. De passer Ã la scÃ¨ne, Ã§a mâ??a tuÃ© mais Ã§a mâ??a fait Ã©normÃ©ment de bien. Â»*

*Â« Lâ??Ã©criture a sauvÃ© ma vie Â»*, lâ©che Bouchta au dÃ©tour dâ??une rÃ©ponse. Et la puissance du verbe sauver Ã©clate Ã lâ??ouÃªe. Oui, dâ??une certaine faÃ§on, elle a sauvÃ© sa vie mais Ã©galement elle sauvera les vies de ses pairs, pour se frayer une chemin au sein dâ??une famille. *Â« Quand tu vis dans une fratrie avec do, pour quâ??un homosexuel puisse vivre en paix, il est obligÃ© de se couper en 10, de faire lâ??assistante sociale, de faire le mÃ©nage, de faire Ã§a et Ã§a, tu fais tout pour eux. Et Ã un moment donnÃ©, tu nâ??en peux plus. Jâ??ai coupÃ© court avec tout le monde. Maintenant, je mâ??occupe uniquement de moi. Ãªtre homosexuel et musulman revient Ã fermer ta gueule et rendre service. Â»*

De son histoire, Bouchta en fait un conte universel oÃ¹ le courage cÃ´toie la force. Il est lumineux dans son seul en scÃ¨ne. *Â« Ãa mâ??a fait grandir, ma chÃ©rie Â»* me lâ©che-t-il en guise de conclusion.

## **Le VU**



Que penser de la dernière proposition signée Richard Martin ? Il réussit un tour de force, celui de faire porter au plateau la vie de Bouchta par lui-même. Fils d’une immigrée algérienne, onzième enfant d’une fratrie de douze, ce dernier endosse le rôle de celles et ceux qui l’ont vu grandir et le sien. Il se voit à travers les yeux de celle qui l’a façonné, sa mère, et de sa bande de potes. Le poids des traditions, l’homosexualité, l’altérité, l’éducation, les ratés de l’éducation Nationale font partie de cette vie qui devient, au fur et à mesure du récit, le conte de Bouchta.

De son enfance à sa vie d’adulte, Bouchta se métamorphose, révèle le piquant des situations, parle sans retenue. Il est ce petit garçon qui aime danser, celui de la bande de copains qui aime les garçons. Ses copains l’acceptent tel qu’il est. Il grandit, le petit Bouchta, et son franc parler d’arsénienne. Le naturel avec lequel il joue, ce que l’on pourrait désigner de sans filtre, fait que l’on a rarement vu une telle fraîcheur sur un plateau de théâtre.

Avec pour seul élément de décor, une cantine bleue qui recèle les costumes dont il se pare à une de ces cantines que l’on transportait en temps de guerre et que l’on transporte lors des immigrations, la chrysalide devient le papillon libre. Son discours est touchant et le regard que l’on porte sur lui se voile, à certains moments, de larmes. C’est une leçon de courage à laquelle on assiste et il est bon de rappeler, qu’en 2019, le style de vie choisi est un combat à mener de front.

Il ne reste plus qu’à souhaiter à Bouchta de s’accomplir pleinement dans ses projets, sous le regard de Richard Martin afin de parfaire ces mois de représentation à venir.

Laurent Bourbousson  
Crédit photo : © Candice Nguyen

## Généralique et dates

**Sois un homme mon fils** de et avec Bouchta | Direction : Richard Martin  
Une production Théâtre Toursky International et Cie Richard Martin.  
Du 12 novembre au 31 décembre 2019 au Théâtre Toursky. Renseignements : [ici](#).

## CATEGORY

1. Les interviews
2. Les retours

**Categorie**

1. Les interviews
2. Les retours

**date cr  e**

2019/09/25

**Auteur**

laurent-bourbousson